

PARTICULARITÉS D'UNE TEIGNE MÉGASPORÉE D'UN VEAU

Par E.-A.-R.-F. BAUDET

Le professeur Brumpt a bien voulu me confier l'étude de lésions teigneuses présentées par un jeune veau qu'il avait ramené de la Chalosse (département des Landes). Ces lésions se présentaient sous la forme de croûtes blanches à la tête, au cou et sur le dos. Ces croûtes étaient dures et se laissaient difficilement détacher. Les plaques avaient un diamètre de 1 à 3 cent. L'examen microscopique était très intéressant parce que tous les poils que nous avons étudiés ne montraient que des filaments mycéliens intrapilaires. Les poils ont gardé cet aspect pendant les quelques semaines durant lesquelles nous avons examiné régulièrement les lésions. A certains jours, nous avons examiné 10-15 poils infectés sans trouver un autre aspect microscopique. Dans les squames, autour des poils, nous n'avons jamais trouvé de spores ou de filaments. Il existait encore quelque doute en ce qui concerne le caractère endothrix des filaments, mais malgré la répétition des examens, on trouvait toujours le poil intact à l'extérieur et couvert de ses cellules corticales (fig. 1, pl. XXX). Dans quelques poils, on voyait que les filaments s'étaient transformés en files de spores (fig. 2, pl. XXX).

Cultures. — Nous avons ensemencé les poils sur milieu d'épreuve glycosé à 6 p. 100. Le développement a été très lent. A la température du laboratoire, le champignon ne se développait pas. A l'étuve à 22-24°, on n'observait, après un mois, qu'une colonie plus ou moins glabre, couverte d'un duvet très court à peine visible.

Nous avons fait, en partant d'une de ces colonies, une culture en cellule qui, après un mois, nous a donné une colonie présentant un aspect de souffrance et le volume d'une tête d'épingle. Les divers éléments que nous avons pu observer dans cette culture sont reproduits dans la figure ci-jointe. On voit que c'est bien le type d'une culture faviforme avec des arthrospores et des chlamydo-spores intercalaires et terminales. Après un séjour à l'étuve à 22-24°, une autre culture a été mise à la température du laboratoire. Elle s'est agrandie et s'est couverte d'un duvet court mais bien visible (fig. 3, pl. XXX). Les repiquages des premières cultures sur les milieux sucrés, mis à la température du laboratoire, se développent mieux. Au bout de

10 jours, la colonie a déjà un diamètre de 5 à 8 mm. Cette colonie est aussi couverte d'un duvet court et blanc et elle est adhérente au milieu de culture.

Inoculations. — Nous avons inoculé, avec le matériel récolté sur ce veau, deux cobayes, un veau et une vache.

L'infection a pris sur un cobaye et sur la vache. L'autre cobaye et le veau sont restés indemnes. Chez la vache, l'infection s'est montrée sous la forme de trois plaques rondes, d'un diamètre de 0,5 à 2 cent. Fait curieux, la lésion des poils de ces deux animaux avait

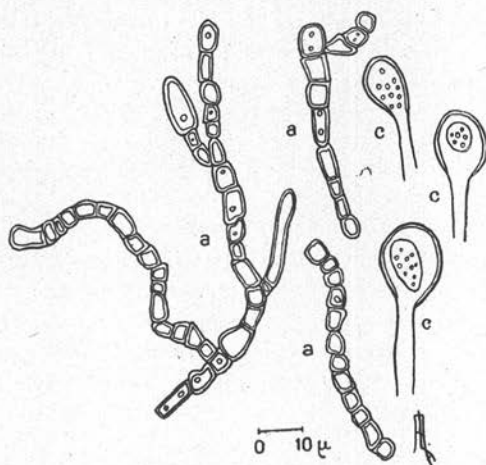


FIG. — Culture en goutte pendante de la teigne du veau de la Chalosse. Arthrospores, chlamydo-spores intercalaires et terminales.

un tout autre aspect que chez le premier veau, originaire de la Chalosse. Dans le même poil, on trouvait quelquefois une infection exclusivement intrapilaire dans la partie basale, tandis que l'autre partie était envahie par des chaînes de spores intrapilaires et externes (fig. 4 et 5, pl. XXXI).

Les filaments avaient un diamètre de 3-4 μ tandis que les spores mesuraient de 6 μ sur 4 μ à 5 μ sur 2 μ , 8. Il y avait quelques spores très grandes qui mesuraient 10 sur 4 μ ; c'étaient donc des mégaspores bien typiques. L'aspect microscopique de la culture et des poils infectés était celui d'un *Trichophyton* faviforme qui s'est présenté sous une forme *endothrix* chez le veau malade. Ce qu'il y a d'intéressant dans ce cas, c'est que nous avons eu affaire à un *Trichophyton endothrix* pur qui, après une inoculation à d'autres animaux, s'est présenté comme un *Trichophyton endo-ectothrix* mégaspore.

L'aspect macroscopique et les caractères microscopiques correspondent à ceux du *Trichophyton album* Sabouraud, 1909. Bien que cette espèce soit décrite par Sabouraud comme faviforme, les cultures représentées par lui (*Les teignes*, pl. XIV, fig. I², I³) donnent l'impression de colonies recouvertes d'un court duvet, comme nous l'avons déjà remarqué à propos d'une teigne humaine mégasporee (1).

Ce cas nous montre de nouveau que les teignes des animaux domestiques sont encore très peu connues et qu'il serait nécessaire d'en faire une étude systématique pour parvenir à une bonne classification des champignons qui produisent ces dermatoses.

Je tiens à remercier le Prof. Brumpt d'avoir bien voulu me confier l'étude de ce cas intéressant et le D^r Langeron de m'avoir aidé de ses conseils.

RÉSUMÉ

Dans cette note, nous décrivons une teigne trichophytique d'un veau qui s'est présentée comme une lésion *endothrix* pure. Les inoculations à d'autres animaux (cobaye et vache) nous ont montré que nous avons affaire à un *Trichophyton endo-ectothrix* mégaspore, dont les caractères macroscopiques et micro-microscopiques correspondent à ceux du *Trichophyton album* Sabouraud, 1909.

*Section mycologique du Laboratoire de Parasitologie
de la Faculté de Médecine de Paris.*

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE XXX

FIG. 1. — Poil de veau avec des filaments *endothrix*, $\times 500$.

FIG. 2. — Poil de veau coloré au bleu de Sahli, filament dissocié en spores, $\times 500$.

FIG. 3. — Colonie duveteuse âgée d'un mois sur gélose glycosée à 6 0/0 (grandeur naturelle).

PLANCHE XXXI

FIG. 4. — Poil de la vache infectée avec le matériel pris sur le veau, filaments *endothrix*, $\times 500$.

FIG. 5. — Même poil, partie avec des spores intrapilaires et externes, $\times 500$.

(1) BAUDET (E.-A.-R.-T.). — Sur un cas de teigne humaine produite par un dermatophyte mégaspore. *Ann. de Parasitologie*, VIII, 1930, p. 512-519.

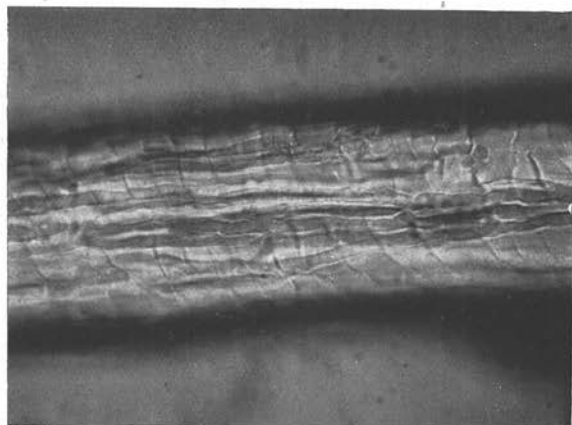


FIG. 4.

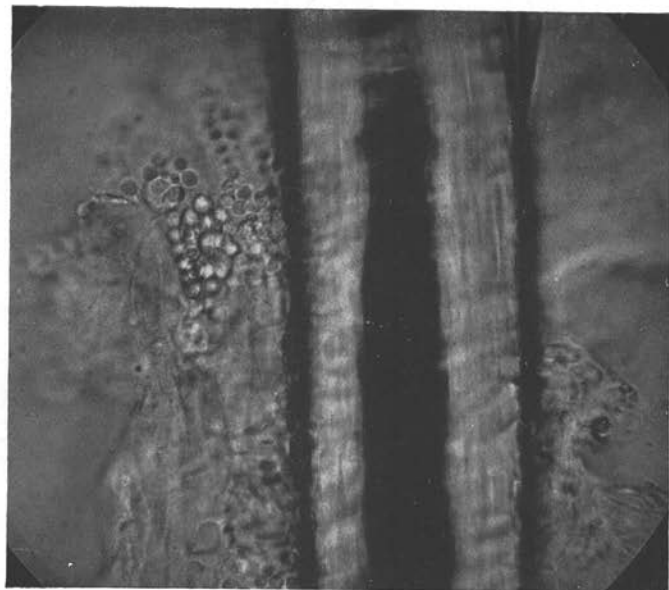


FIG. 5.